

EDITO

Le « Vivre au Jabron » est rédigé par une équipe de bénévoles, édité par le Foyer Rural et soutenu par la Communauté de Communes de la Vallée du Jabron. Tous projets d'articles ou d'opinions seront les bienvenus et soumis au comité de rédaction.

Toutes les personnes désirant rejoindre l'équipe de rédaction peuvent contacter :

\* Miette WATT Tél. : 04 92 62 00 43

\* Isabelle RENON Tél. : 04 92 62 02 15 [gite.laribiere@wanadoo.fr](mailto:gite.laribiere@wanadoo.fr)

\* Carole TIMOTEO Tél. : 04 92 62 02 82 [lacavtimoteo@wanadoo.fr](mailto:lacavtimoteo@wanadoo.fr)

\* Roselyne ROSSET Tél. : 04 92 62 06 49 [roselynerosset@wanadoo.fr](mailto:roselynerosset@wanadoo.fr)

## Les charentaises

La cuisinière en fonte émaillée trône au milieu de la pièce. Son émail est bleu gris, doux. De temps en temps "on" se lève pour y glisser une bûche. Une grosse bûche puisqu'on a retiré à l'intérieur du foyer la séparation qui laissait la place au charbon. Le tas de bois n'est pas loin sous le hangar adjacent à la maison, quelques morceaux de réserve sont rassemblés sur le carrelage. Au-dessus du meuble, la surface de fonte est si propre à force d'être frottée qu'elle luit. Des anneaux de métal dessinent les différentes tailles des marmites qu'on mettait auparavant à chauffer sur le feu : il suffisait d'en enlever le rond central puis quelques anneaux. Le four est incorporé, on y glisse encore les plats à réchauffer, plats d'hiver. Un fer à repasser à l'ancienne est posé sur le coin, par habitude, il côtoie une petite casserole d'infusion qui reste à tiédir tout le jour. Très près, il y a une chaise en paille sur laquelle dort un chat. Sous la cuisinière, des charentaises vertes sont posées sur les tonnettes rouges, elles absorbent la chaleur pour les pieds qui s'y glisseront le soir.

Autour de la cuisinière il y a toujours un sourire pour les rares habitants qui passent accueillis par un verre de vin de noix ou un pastis. L'hiver est là, bien là et tout est bien en place pour se réchauffer...

R.R.

## Lectures

### DENEIGER LE CIEL

Roman aux éditions de Sabine Wespieser

Paru en janvier 2007, quatrième livre de André Bucher.

### LA CHABRAQUE de Georges Pizzo des Omergues

Edition : crayons bleus

Il s'est lancé en écriture comme on se jette à l'eau. Il pensait n'avoir aucun talent, mais il aimait jeter quelques mots sur le papier. Puis d'autres et d'autres encore. Et la Muse l'a visité ; peut-être même un peu plus, car elle lui a inspiré ces délicieux poèmes ou nouvelles sur l'amour et l'évocation de la femme aimée. Et puis il y a cette magnifique histoire d'amour que la mort viendra briser où Georges Pizzo s'est plu à restituer les dialogues dans cette belle langue provençale. Nous vibrons à chaque mot échangé entre ces deux êtres, dont nous ressentons l'entente parfaite.

Enfin, la Chabraque que l'amour a transfigurée. Là encore, Georges Pizzo sait décrire avec pudeur et retenue la grande passion de deux êtres faits l'un pour l'autre de toute éternité. Nous avons beaucoup de chance dans cette vallée d'avoir de telles plumes. Profitons-en, lisons les.

M.W.

Dans ce numéro du « Vivre au Jabron » consacré à l'hiver, le dernier livre de André Bucher, totalement voué au froid, à la nuit, à la neige, arrive pile. A. Bucher raconte les paysages enneigés, le corps affrontant le gel, la fatigue, les machines à déneiger, la difficulté d'être au cœur du froid, de résister. Ce livre renoue avec ses premières parutions et nous retrouvons son écriture poétique avec bonheur. Nul doute, cet auteur-là a un rapport privilégié avec l'hiver dans ce qu'il a de plus rude, une fusion quasi jubilatoire.

Le héros principal, David, paysan et bûcheron avance à pied sur les routes de Montfroc. Son tracteur est en panne, il marche sur le chemin de Grignon à Villevieille, au creux des gorges et jusqu'à la route de Curel, dans la tempête de neige, dans un silence absolu. Il va chercher son jeune ami Antoine qui, lui, vient à pied de Sisteron, il va dépanner Pierre son vieux copain berger. Les perspectives s'effacent sous l'épaisseur de neige et font place à des réflexions « en quête de sens et d'utilité », puis à des visions qui matérialisent ses hantises, une jeune fille Martine disparue, sa femme tuée dans un accident de voiture, sa fille séparée, son amie désespérée. Au rythme de ses pas, avec en fond sonore de vieux blues qui lui reviennent, le lecteur entre dans ses douleurs et ses joies.

Livre d'une nuit, d'un seul lieu, livre d'errance où jamais on ne se perd pourtant. Son livre nous embarque dans la chaleur d'une présence vivante en mouvement dans la grande solitude d'une nuit de neige, « une journée interminable passée à accompagner les corps et à déneiger ce qui les entrave », une journée d'existence intense où la conscience se resserre et se densifie.

R.R.

# Quoi de neuf à l'école ?

Les élèves de CM1 et CM2 de BEVONS sont partis en classe rousse à Auzet (04), au centre de « La Fontaine de l'Ours » du 20 au 24/11/2006.

Le thème était la géologie et la musique.

Le financement a été apporté par la coopérative scolaire, les parents, les communes, la CCVJ, le Conseil Général et le Conseil Régional.

Tout s'est parfaitement bien passé malgré le temps maussade et froid, grâce au dynamisme et la compétence des animateurs de « La Fontaine de l'Ours ».

Les enfants sont revenus du séjour riches d'expérimentations scientifiques mais aussi de pratiques artistiques musicales et plastiques. Ils ont aussi acquis des connaissances sur le patrimoine local et environnemental.



## DU CIRQUE POUR LES ELEVES DE NOYERS

### Classe de découverte des GS-CP de Noyers-sur-Jabron à Seyne-les-Alpes

Du 16 au 20 octobre, nous sommes partis en classe de découverte à Seyne-les-Alpes.

Nous y avons fait du cirque avec un animateur qui s'appelle Benoît.

Il nous a appris à jongler avec des balles que nous avons fabriquées mais aussi avec des foulards. Nous avons fait des tours de clowns et des chutes amusantes.

Nous avons fait beaucoup d'activités qui demandent de l'équilibre : marcher sur un fil, tenir sur une boule géante, faire la pyramide tous ensemble.

Nous nous sommes bien amusés. Le soir, Benoît nous faisait des tours de magie ; Sabine nous racontait des histoires. Elle a même organisé une boum !

C'était très bien !

### Ecriture et sculpture

En novembre, les mêmes élèves de l'école de Noyers ont pu fabriquer un cirque grâce à l'aide de Katia Botkine, un sculpteur, qui a passé plusieurs demi-journées dans la classe. Chacun a créé un personnage ou un animal du cirque et l'a mis en scène. Ensuite, Frédérique de Carvalho de Terres d'encre, est venue nous aider à écrire l'histoire de chaque membre de ce cirque. Un grand merci à elle et à son association.

### CORRESPONDANCE AVEC LE BURKINA FASO

Un autre projet est en train de voir le jour dans la classe. Depuis le mois de décembre, nous correspondons avec des CE2 du Burkina Faso. Leur village s'appelle BOLOMAKOTE. Ils sont 58 dans leur classe ! Leurs parents sont en majorité cultivateurs.

Nous avons beaucoup de questions à leur poser sur leur vie quotidienne. Nous leur avons aussi décrit notre environnement. Nous attendons de leurs nouvelles avec impatience.

GS-CP

Noyers

### THEATRE A L'ECOLE

Les enfants de l'école de Saint Vincent sur Jabron présenteront un spectacle de théâtre samedi 17 février à 10 h à la salle Raoul Gonsault

# SE CHAUFFER AU BOIS : d'hier à aujourd'hui

A Curel vient d'être inaugurée la salle culturelle de la « Cabine du Passavour », dont l'une des spécificités est d'avoir une chaudière à bois. Un projet est à l'étude pour équiper les bâtiments communaux de Saint Vincent d'une chaudière semblable. Par ailleurs, la situation climatique et les constats en matière d'environnement et d'économie poussent de plus en plus les gens à revenir au bois pour se chauffer. Certains ne l'avaient jamais abandonné. Nous avons donc pensé qu'il serait intéressant de se pencher sur cette question du bois : comment les anciens procédaient, ce qu'il en est actuellement de l'exploitation des forêts dans la vallée, la législation en vigueur.

Nous avons rencontré un certain nombre de gens qui ont apporté leur témoignage. Si des choses évoquées trouvent un écho chez vous, si vous avez un complément d'information à nous donner, n'hésitez pas à nous contacter.

## Quand la tronçonneuse n'existait pas

D'après le témoignage d'Albert Eysséric

Chaque famille, sauf les plus pauvres, avait sa ou ses parcelles transmises par héritage, le plus souvent à l'ubac, mais quelquefois aussi à l'adret. C'est en décembre, janvier et à la lune vieille (3 jours avant la nouvelle lune) car alors le bois ne chironne pas, ne vermoule pas, que l'on coupe. Bien sûr, pas de tronçonneuse mais une hache pour abattre l'arbre. On le laisse un peu sécher sur place. Puis on s'arrange, si on a une charrette, pour faire des morceaux de la longueur de la charrette. On les charge et on les descend et là, à la maison, on les débite, puis on les scie, à la *loubé\** ou au *passé-partout\**. On essaie toujours d'avoir un an d'avance et si possible deux pour avoir une combustion de meilleur rendement et plus économique. Et si l'on n'a pas de charrette ? Et bien, on tire le bois à bras, on utilise un traîneau fait exprès appelé tirassier ou encore on le descend sur le cou ! Les plus ingénieux installent un système de câbles. Mais voilà, si l'on tire toujours suivant la même pente, toujours par le même endroit, on creuse des vallons, ce qui est préjudiciable. Alors, il faut être vigilant et savoir changer de trajectoire.

Et les branches ? Dans la partie la plus large, on fait du petit bois pour allumer le feu. La partie extrême qui reste feuillue, coupée en septembre pour l'avoir fraîche, servira, rassemblée en fagots, à nourrir les chèvres et brebis l'hiver, quand la réserve de foin commence à baisser. On appelle ces fagots "la ramée". Et elles en sont friandes les coquines ! On peut aussi donner des fagots au boulanger pour payer le pain de l'hiver, 7 fagots assurant une fournée. Dans ces fagots, du tout venant : on l'appelle la "fournille".

On fait feu de tous bois, pourrait-on dire. On se chauffe avec des arbres devenus vieux et abattus, tels que peupliers, érables, vieux fruitiers trop vermoulus pour en faire des meubles. Pas de noyer bien sûr, arbre d'excellence, lui, pour faire des meubles. Dans les bois, on abat des chênes dont on utilise le cœur pour faire des *ridelles\** de charrettes ou des piquets qui tiennent les *fascines\** au bord des rivières. C'est un bois très dur et imputrescible. Si on en a, on abat des frênes, dont les parties nobles seront utilisées pour faire des échelles ou des parements de charrettes. Enfin les hêtres, à la coupe, l'œil exercé va reconnaître le hêtre rouge, bois très dur avec lequel on fait des chaises, et le hêtre blanc réservé au chauffage.

Pour la régénérescence, après la coupe, on laisse faire la nature. Pour le chêne coupé au pied, il repart, il suffit d'un peu de patience ; et puis les geais, les pies, les corbeaux se chargent de ressemer quand ils laissent échapper les glands de leur bec. Le vent disperse les *faînes\** et graines d'autres espèces. On laisse aussi un arbre debout tous les 30 m.

Le chauffage au bois revient, cela sous entend une gestion de la ressource.

M.W.

## Un, deux, trois, nous irons aux bois ...

Dans nos montagnes, il faut y aller au bois ! Autrefois, on allait chercher du bois partout, à pied, à cheval. Plus tard, on a transformé le bois directement sur place, avec les charbonnières. De nos jours, les camions et les tracteurs ont facilité le travail, mais il a été nécessaire de créer des voies d'accès. Beaucoup ont vu le jour ces trente dernières années, notamment grâce à des subventions. Dans les bois communaux, les pistes sont réalisées sur les conseils de l'O.N.F. qui gère les dossiers et les travaux. On peut cumuler les subventions concernant la lutte contre les feux, et celles concernant l'agriculture. A travers différentes institutions : état, région, département, on arrive actuellement à des taux de subventionnement de 70%, voire 80 %.

C'est l'ouverture de pistes, entre 1998 et 1999 à Curel et à Bevons, en 1978 à Montfroc, qui a permis de remettre en usage un certain droit d'*affouage\** dans la vallée.

## LA COUPE D'AFFOUAGE UN DROIT DES HABITANTS DES ZONES RURALES

La coupe d'affouage est un « droit pour les habitants d'une commune à avoir la jouissance pour leurs besoins propres des produits ligneux de la forêt de leur commune » (Code Forestier). Ce droit est géré par l'O.N.F., Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (E.P.I.C.) C'est un capital précieux, un droit qu'il ne faut pas perdre, il fait partie des acquis des particularités rurales. C'est un droit paysan parce qu'il faut un certain équipement pour monter sur les chemins de coupe, aller chercher le bois, et parce que c'est un travail physique très dur. Bien des urbains s'y sont risqués sans parvenir à finir la totalité de leur coupe. Et c'est parce que le travail physique est ardu et parce qu'il faut un matériel d'abattage, de débardage et de transport spécifiques, que ce droit d'affouage a eu tendance à se perdre et que les chaudières à mazout se sont généralisées. Mais avec le prix actuel des énergies, le droit d'affouage n'est pas à oublier.

A l'origine, c'était un droit d'usage pour les manants qui pouvaient, sur les forêts des seigneurs ou des moines, avoir droit de bois de chauffage (taillis, bois mort) mais aussi droit de pâturage pour les troupeaux et droit de « glandage » (glands, châtaignes, fâines...)

La révolution française transforma ce droit d'usage en créant un droit à l'autoconsommation dans les forêts communales, gérées ultérieurement par un code forestier.

**La coupe affouagère est une décision municipale.** Elle est destinée à être partagée en nature après que la commune en eut demandé la délivrance à l'O.N.F. (Office National des Forêts). Il faut donc que la commune ait une forêt communale et que la municipalité décide de demander une coupe. Le conseil municipal doit désigner 3 garants solvables bénévoles qui garantissent la bonne exploitation de la coupe. En cas de problème, les garants sont responsables et pénalisables de toute infraction constatée par l'O.N.F.

**Le garde forestier délimite** une coupe globale correspondant au nombre de demandeurs. Des lots équivalents (approximation de la quantité de bois) sont tracés par les affouagistes concernés, numérotés puis habituellement tirés au sort.

**Le bois du lot appartient** à l'affouagiste pendant la période définie, en général 2 ans. Selon la forêt on pratique une « coupe de taillis » : coupe blanche, rien ne doit rester ; ou bien un « taillis sous futaie » : coupe sélective autour de certains arbres marqués. Le but de la coupe est que les rejets repoussent afin de procéder à une nouvelle coupe exploitée 40 ou 50 ans après.

**Qui a droit à la coupe :** les coupes sont attribuées par habitant ayant domicile fixe et réel sur la commune. Il est interdit de revendre ou d'échanger du bois. Celui-ci doit être utilisé sur place.

**La valeur de la coupe :** L'ONF estime la valeur de la coupe sur pied. La commune paie 10% de cette estimation et les affouagistes paient à la mairie le prix du lot par habitant décidé par la municipalité (en principe il n'y a pas de bénéfice), c'est un service public destiné aux gens de la campagne.

R.R.

### Une bonne exploitation de la coupe c'est :

- Respecter les limites des lots attribués
- Ne pas couper les arbres marquant la limite avec le lot voisin
- Faire sa coupe à la période hors sève ( octobre à avril)
- Ne pas débiter le bois l'année d'après : ça casse les rejets
- Assurer la propreté de la coupe : ni déchets, ni dépôts, ni feux surtout.
- Couper le plus à ras de terre que possible
- Couper toute la coupe jusqu'en haut du lot
- Laisser les branchages sur son lot et non sur celui du voisin

### Travaux sur la D546

Non, ce n'est pas une piste d'atterrissage pour les hélicoptères ! Il s'agit seulement de la deuxième tranche de travaux effectuée sur 3 Km de la D546, qui concernent le recalibrage du col de la Pigière (en passant à 9 m de plate-forme pour 7 m de chaussée) La D.D.E. parle d'un chantier équilibré, puisque toute la structure de la chaussée est réalisée avec les matériaux rocheux pris sur place, en creusant (spectaculièrement il est vrai !) les bas-côtés, au lieu de les prendre à la rivière ou de les apporter de l'extérieur.

## EN HIVER : TRAVAIL LE JOUR, VEILLEE LE SOIR

**Cinquante ou soixante ans en arrière, non seulement on se chauffait bien sûr au bois, mais on savait aussi se réchauffer en société, en partageant des veillées de travail ou de loisirs.**

Chez Claude ROUSTAN, à Curel, comme chez Raymond Jean, à Chateauneuf-Miravail, le poêle trône en belle place dans la pièce "à vivre". Claude a fait installer un chauffage central depuis 3 ans, c'est un chauffage d'appoint pour l'instant. "Le chauffage central, y a rien à faire, c'est pas ça. Mon poêle, il durera autant que moi. Et en plus, ça sent bon !"

Comme il a raison : qu'y a-t-il de comparable à cette bonne odeur de bûche ? Par contre, il est indéniable que cela représente du travail, surtout quand on coupe son bois soi-même, ce qui était le cas de la plupart des familles d'antan, et qui reste vrai, soit pour les propriétaires de terrains forestiers, soit pour ceux qui s'adonnent aux coupes d'affouage. Les anciens le disaient : le bois te chauffe plusieurs fois ! Quand tu le coupes, quand tu le fends, quand tu le portes et enfin quand il brûle !

Claude Roustan et Raymond Jean évoquent volontiers des souvenirs de coupes de bois sur les terres familiales. Le bois par ici, ça ne manque pas. Claude raconte qu'on se serait même chauffé au bois d'amandier pendant une quinzaine d'années.

En effet, jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle environ, la vallée était remplie d'amandiers et de noyers. Le temps passant, ils furent progressivement coupés. Avec l'essor des échanges commerciaux, l'huile de noix était moins indispensable. Le bois de noyer avait une valeur marchande intéressante, vendu pour la menuiserie. Le noyer "contrarie" les autres cultures en dessous. Les amandiers mouraient de maladie. Ou on les abattait pour incompatibilité avec le développement des tracteurs dans les champs.

Dans la vallée, combien de gens ont de souvenirs de veillées de travail, les soirs d'hiver, autour des noix et des amandes ! Raymond Jean explique : "En novembre, on faisait les amandes, en décembre les haricots et en janvier les noix ! Dans la journée, on cassait les noix avec un marteau sur une tuile et le soir on les triait." Claude Roustan aussi se souvient : "On vendait les cerneaux entiers, et les cassés, on les emmenait au moulin des Omergues." Les amandes, ramassées à la gaule le jour, étaient également triées le soir, on enlevait les enveloppes qui restaient sur certains fruits. Quand aux haricots, bon nombre de familles en faisaient également. Les unes pour leur consommation personnelle, les autres sous contrat avec des grainetiers (Vilmorin, Téziers). C'était alors des milliers de graines à trier le soir. On travaillait ensemble, passant dans chaque foyer. Claude ajoute : "C'était de belles occasions de rigoler ensemble ! Quand il n'y avait plus rien à faire, on jouait aux cartes. Jusque vers 1965 ou 66, quand la télé est arrivée. La télé a tout tué !"

Détail d'importance : à la fin de chaque veillée, on buvait la "goutte", histoire de se réchauffer encore un peu, avant de reprendre la route ... à pieds !

C.T.

### Petit lexique ... pour tous ceux qui ne sont pas nés à la campagne et ne savent pas ce que sont :

**un affouage** : de l'ancien français *affouer*, qui veut dire chauffer; droit des habitants d'une commune de pratiquer certaines coupes de bois sur les biens communaux ; *affouager* : dresser la liste de ceux qui jouissent du droit d'affouage ; *affouagiste* : celle, celui qui jouit de ce droit.

**une loubé** : une grosse scie de bûcheron à dents de loup

**un passe-partout** : grande scie à bois manœuvrée par deux hommes

**des ridelles** : parois à claire-voie, parfois pleines, montées sur les côtés d'une charrette ou d'un camion, pour en maintenir les chargements.

**la faîne** : le fruit du hêtre, servant à nourrir le bétail (mais on peut, paraît-il, la manger grillée ou en extraire de l'huile)

**des fascines** : fagots employés pour protéger de l'érosion, combler un fossé, etc.; le *fascinage* est l'entrecroisement de branchages, retenus par des pieux, utilisé en particulier en montagne pour empêcher le ravinement des berges des rivières ou des torrents.

# COUPES D'AFFOUAGE DANS LA VALLÉE

## À Montfroc

La coupe concerne actuellement 5 à 6 affouagistes. Elle est située à l'adret du Serre, et se compose de chênes de plus de 50 ans. Les lots ont en général 20 m de large sur 100 m de long. Mais on en ajuste la surface en fonction de la quantité de bois réelle du lot. Les lots sont marqués par l'un des garants.

A Montfroc, le droit d'affouage n'a pas été demandé pendant au moins deux générations, il fallait des chevaux pour aller dans le Serre, le chemin était très mauvais et puis presque tous les habitants étaient propriétaires et avaient leur coupe privée. Ils prenaient les arbres sur les chemins. Ce sont les nouveaux habitants des années 70 qui l'ont redemandé et remis en usage.

## À Châteauneuf-Miravail et Saint Vincent sur Jabron :

Pas de forêt communale ... donc pas d'affouage.

## À Noyers sur Jabron :

Une petite forêt communale, mais trop pauvre pour être exploitable, donc pas d'affouage.

## À Curel :

La commune compte environ 100 ha de forêt, dont 20 ha sont concernés par l'affouage, à raison d'1 ha par an. Le bois coupé est principalement du hêtre fayard. Le secteur concerné se situe au lieu-dit Noyers-Mondon. La coupe d'affouage a été remise en fonction depuis l'aménagement de la piste en 1998-99. La dernière coupe a été attribuée à 6 affouagistes.

## À Bevons

L'affouage n'est qu'un phénomène ponctuel. Il concerne 2 ha de forêt communale, principalement du chêne. Lors de la dernière coupe (2004-2006), il y avait 14 affouagistes. C'est l'aménagement de la piste en 1999 qui a permis de remettre cette activité en route.

## À Valbelle :

La forêt communale est composée en deux parties, une située sur la Coste, au nord de Valbelle entre le village et le Jabron, peuplée de bois de chênes, et l'autre est dans Lure, peuplée de hêtres et de résineux. Une coupe affouagère, pour l'automne prochain, est en projet avec l'ONF.

## Aux Omergues :

La coupe d'affouage est sur le plateau de Villesèche. Les bois coupés sont le hêtre et le pin. Les derniers affouagistes étaient au nombre de 12. La dernière coupe a été donnée en 1999, et comme elle n'est pas terminée, aucune autre n'a été délivrée.



*Nous remercions nos différents interlocuteurs de l'O.N.F. pour leurs informations générales sur l'affouage ainsi que pour la carte (ci-jointe) situant les forêts communales et domaniales dans la vallée.*

## Appel à la solidarité

L'association Terres d'encre récupère vos anciennes lunettes afin de les transmettre aux personnes âgées de Dharamsala (Inde, Himachal Pradesh). Il s'agit de réfugiés tibétains ne pouvant pas se procurer de lunettes et qui sont ainsi privés du bonheur de bien voir...

*Merci de bien vouloir déposer vos lunettes, en bon état, auprès de Miette Watt (le Moulin d'Anne, Saint Vincent sur Jabron, 04 92 62 00 43) qui a la gentillesse de recueillir les précieux objets.*

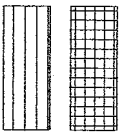


# VALLÉE DU JABRON

ECHELLE: 1/105000

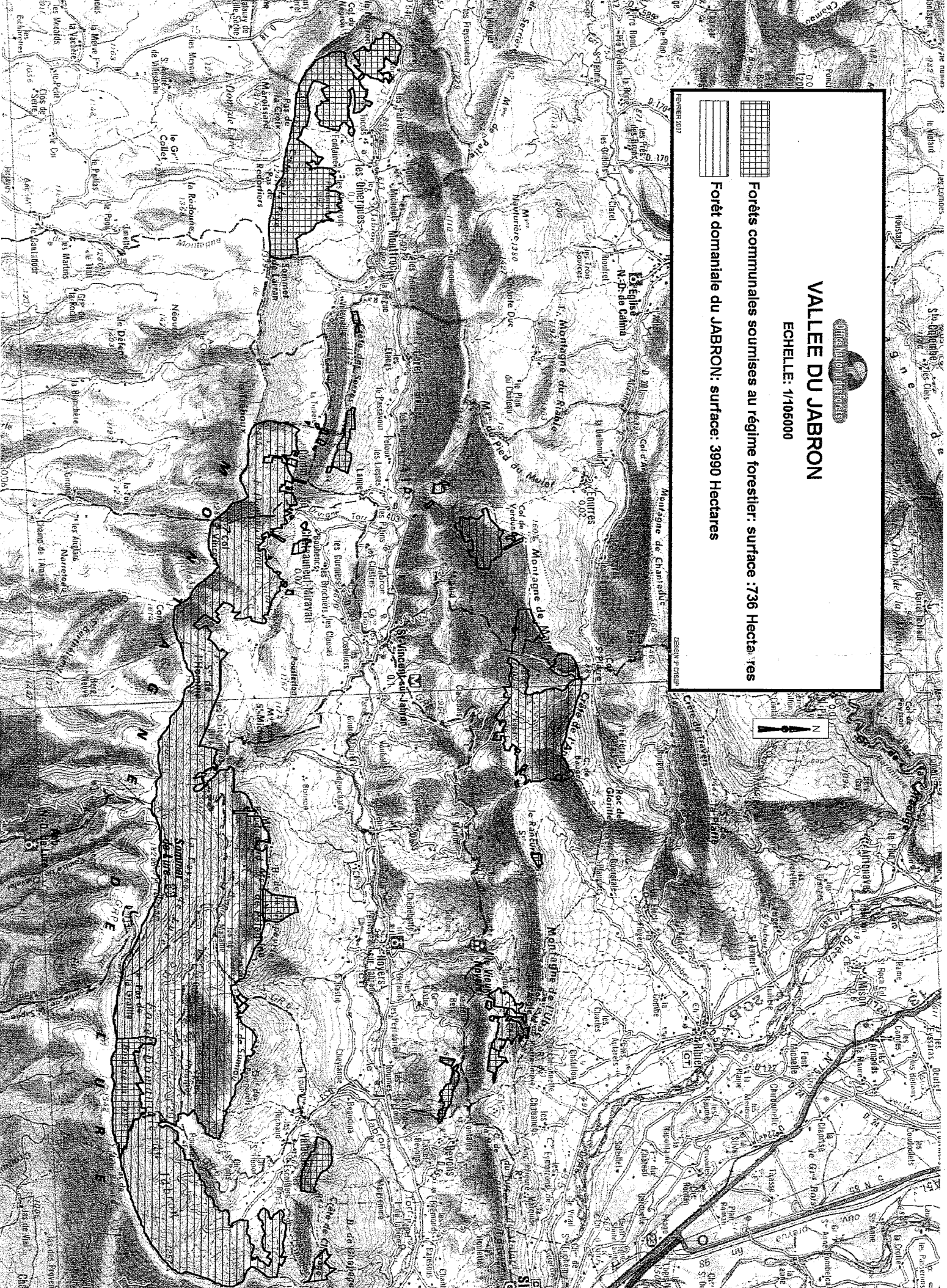
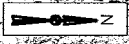
Forêts communales soumises au régime forestier: surface : 736 Hectares

Forêt domaniale du JABRON: surface: 3990 Hectares



ESR/SES 2007

ESR/SES 2007



## L'association Terres d'encre propose :

Une veillée d'écriture le vendredi 23 février de 19 h à minuit :

- deux ateliers réunis et séparés par un dîner à la ferme auberge « Danse l'ombre » de Curel

*La participation aux ateliers est libre et gratuite, merci de nous prévenir de votre venue par téléphone ou par courriel.  
Merci de réserver votre dîner (10 €) à la ferme auberge au 04 92 62 05 86 au moins deux jours avant si possible.*

Un week-end pour le Printemps des Poètes les 17 et 18 mars

- une création croisée : écriture, matière et peinture en compagnie de Magali Latil, plasticienne et poète

*Horaires : samedi 17 mars de 14 h à 19 h et dimanche de 10 h à 18 h (amener son repas de midi).*

*Une participation de 20 € est demandée (matériel fourni).*

*Merci de vous inscrire auprès de l'association (téléphone ou courriel) Les ateliers se dérouleront à la salle des Bérauds de Noyers sur Jabron.*

Un stage de création littéraire en résidence du dimanche 25 février 20 h au samedi 3 mars matin

- le paysage devenu récit devenu paysage ;  
ce qui est, comment dire

*Coût du stage : 480 €, repas et hébergement en gîte compris.*

*Les ateliers se dérouleront à la cabine du Passavour à Curel.*

*S'inscrire auprès de l'association.*

Un week-end en résidence écriture et qi gong les 24 et 25 mars

- entrer dans le flux : écriture, corps, souffle et mouvement ; expérience des cinq éléments (terre, eau, bois, métal, feu) en lien avec les émotions

*Week-end en co-animation avec Brigitte Godard, enseignante en qi gong, yoga et méditation, de l'association Thiglé.*

*Un deuxième week-end (la danse des éléments) fera suite les 19 et 20 mai.*

*Horaires : du samedi 10 h au dimanche 18 h (possibilité d'être accueilli la veille).*

*Coût : 150 €, repas et hébergement en gîte compris.*

*Les ateliers se dérouleront à la Cabine du Passavour à Curel.*

*S'inscrire auprès de l'association.*

Association Terres d'encre, hameau de Fremezon, 04200 Saint Vincent sur Jabron

tél./fax : 04 92 62 08 07, courriel : terres-dencre@wanadoo.fr, Site Internet : www.terresdencre.com

A la ferme auberge « Danse l'Ombre »

**Samedi 10 février**

**ROSITA**

Théâtre musical

Avec Yves ROBIAL

**Samedi 3 mars**

**LE DIABLE ET L'ENCENSOIR**

Contes et musique

« Dires et médires de ma grand-mère »

*Spectacle écrit et interprété par*

**Annick MAGNIN**

*Violon et violon ténor : Michel FAVRE*

**Samedi 7 avril**

**CHANSONS POUR L'HIVER**

Avec Michel AVALON

*Auteur compositeur,*

*et interprète de Tachan, Ferré, Lafaille*

Activités culturelles proposées au lieu-dit

**« La cabine du Passavour »**

par l'association Papyrus

**Du 9 au 11 mars 2007**

**Initiation à la peinture à l'huile,**

stage animé par Yves ROBIAL

**Du 12 au 23 mars 2007**

**Stage lutherie (11 jours)**

**et archèterie (6 jours)**

animé par Alain LEGOUIC

**Du 21 au 28 avril 2007**

**Tailler la pierre,**

stage animé par Denis GEHL

Renseignements et inscriptions :

Yves ROBIAL : 04 92 62 06 80

Association Papyrus : 04 91 91 48 64



# Foyer Rural de la Vallée du Jabron

Association LOI 1901

## ACTIVITÉS

JANVIER / FEVRIER / MARS 2007

En plus de ses activités habituelles, le Foyer Rural vous propose les activités ponctuelles suivantes :

### UNE EXPOSITION sur L'AMERIQUE LATINE

Du 17 au 20 février

à la salle Montebelle à Valbelle  
de 10 h à 12 h  
et de 14 h à 18 h

### UNE SOIREE AMERIQUE LATINE

Samedi 17 février

à la salle Montebelle, avec repas et film

Sur réservation au 04.92.62.85.75 ou au  
04.92.62.09.02

Tarif : adhérent : 15 €

non adhérent : 17 €

tarif réduit pour les familles

La nouvelle activité proposée par Lucie Binisti à Montfroc "Activité Arts Plastiques", dont la démarche est basée sur l'expression des émotions, démarre ce trimestre.

1<sup>ère</sup> date : 17 et 18 mars de 9 h à 17 h.

Coût : 60 €/personne pour le week-end + adhésion au foyer (la 1<sup>ère</sup> fois), le matériel de base est fourni.  
Pour tout renseignement, contacter Lucie au 04.92.62.06.09

### PETITES ANNONCES

Le foyer rural recherche une personne qui pourrait faire de la saisie informatique pour rééditer deux brochures (frais de déplacement remboursés).

Contactez Mireille Savournin  
au 04.92.62.85.75

Le foyer rural propose des cours d'accordéon diatonique, de flûte irlandaise et de violon.

Les personnes intéressées peuvent se faire connaître auprès de Mireille.



## TAIKIBUDO : QUOI? QUI? QUAND? OÙ ?

Une nouvelle association est née dans la vallée, il s'agit d'une association sportive : le JABRON BUDOKAN, qui propose la pratique du TAIKIBUDO.

Le TAIKIBUDO est une école traditionnelle d'arts martiaux issue des techniques d'origines japonaises suivantes : KENPO, JUJUTSU, KOBUDO.

*TAI* : le corps

*KI* : l'énergie

*BU* : qualificatif se rapportant aux techniques de combat du guerrier (Bushi) avec ou sans armes.

*DO* : représente le chemin, la voie menant à la sagesse, la paix.

Il se définit donc étymologiquement comme une voie martiale utilisant l'énergie issue de l'union du corps et de l'esprit à des fins pacifiques.

Le TAIKIBUDO respecte et applique ses origines traditionnelles, reste une méthode de combat complexe dotée d'un grand éventail technique recherchant aussi bien l'efficacité maximale qu'un contrôle de soi rigoureux.

Cette association est présidée par Antoine TIMOTEO et encadrée de mains de maître par Pierre-Yves CAMPAGNAC.

Les entraînements se déroulent à la salle Raoul Gonsault à Saint Vincent sur Jabron :

- le mercredi de 18 h à 19 h pour les enfants;

- le lundi de 18 h 30 à 20 h 30 et le mercredi de 19 h à 21 h pour les adultes;

- et le samedi de 10 h à 12 h pour ceux qui en veulent encore plus !

L'adhésion (licence et assurance) coûte 12 € pour les enfants, 16 € pour les adultes, la cotisation s'élève à 20€ par trimestre.

Pour tout renseignement, appeler Pierre-Yves CAMPAGNAC au 06 65 58 02 25.

# NOUVELLES DES COMMUNES

## LES OMERGUES

### ETAT CIVIL

#### Naissances :

Florian HYGOULIN et Anaïs HYGOULIN, jumeaux, nés le 11 novembre 2006 à Aix-en-Provence, fils et fille de Christophe HYGOULIN et de Séverine BREYSACHER

Valentin, Thomas, Benjamin COTTON, né le 7 janvier 2007 à DIGNE-LES-BAINS, fils de Guillaume COTTON et Ludivine COTTON, née MIGNOT

### REALISATIONS DE LA COMMUNE

Goudronnage des voies de la commune  
Enfouissement des réseaux au Pré d'Engauri

Projets : - aménagement de la place de l'ancienne église  
- réalisation en 2007 des schémas directeurs eau et assainissement

## ST VINCENT SUR JABRON

### ETAT CIVIL

#### Mariage :

David ANGLES et Nathalie DAGNA le 30 octobre 2006 à ST-VINCENT SUR JABRON

#### Décès :

Louis SIFFREDI, âgé de 75 ans, est décédé le 29 janvier 2007

**Horaires d'ouverture de la Poste Communale :**  
LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI :  
de 9h15 à 11h15

Fermée le dernier samedi de chaque mois.

## VALBELLE

### ETAT CIVIL

#### Naissance :

Mathys Noa LACARELLE le 23/10/2006

### REALISATIONS DE LA COMMUNE

Travaux d'amélioration du réseau d'eau potable :  
- pose de purges hors gel  
- réfection d'une partie du réseau au hameau des Escoffiers

## MONTFROC

NEANT

## CUREL

NEANT

## NOYERS SUR JABRON

### ETAT CIVIL

#### Naissances :

Aline, Céline, Claire CHIRONNIER, née le 19 septembre 2006

Noah, Tom GREMSE, né le 1<sup>er</sup> novembre 2006

### REALISATIONS DE LA COMMUNE

Pour sécuriser la traversée du hameau du Couvent, celui-ci a été classé en agglomération. **ATTENTION !** de ce fait la vitesse est limitée à 50 km/H.

## BEVONS

### ETAT CIVIL

Le 22 décembre 2006, Madame Philippine DAUMAS, ancienne propriétaire des Basties dans les Hauts de BEVONS et demeurant à ce jour à SISTERON, a fêté ses 100 ans. Bon anniversaire et longue vie !

#### Naissances :

Léone, Marie, Florence PEYROUTON LAFFON de LADEBAT le 19 février

Yénahé, Lucie SEGARD le 18 août 2006

#### Mariages :

Gérard COUTELLE et Maryline VEYRUNE le 10 juin 2006 à BEVONS

Alain AILHAUD et Sylvie PLAUCHE le 23 septembre 2006 à BEVONS

#### Décès :

Madame Paule, Fernande, Andrée DUFRESNE veuve BORDAS le 13 novembre 2006.

### REALISATIONS DE LA COMMUNE

**SIVU:** deuxième tranche de travaux en eau et assainissement sur le quartier St-Michel.

Les premiers permis de construire ont été déposés sur cette zone.

**Conseil Général :** Carrefour quartier St-Michel: pose d'unabri-bus par les services de la DDE.

**Conseil Régional :** Travaux EREA, le gymnase en cours de construction devrait être achevé au printemps.

## CHATEAUNEUF-MIRAVAIL

**Décès** de Christian BOUTEILLER, survenu à Bruxelles le 30 octobre 2006 à l'âge de 78 ans, bien connu dans le village de Châteauneuf-Miravail pour être l'un des membres fondateurs de l'Association des « Amis de Châteauneuf-Miravail », créée en 1981.